PARCOURS D'EXPOSITIONS

"LA LAITA CETTE BELLE INCONNUE"

CLAUDE HUART

23 JUIN - 17 SEPTEMBRE 2017

PEINTURES À LA
CHAPELLE SAINT-JACQUES

GRAVURES À LA
LONGÈRE

Clohars-Carnoët

WWW.CLOHARS-CARNOET.FR

PARCOURS D'EXPOSITIONS
LA LAÏTA, CETTE BELLE INCONNUE

EXPOSITIONS DE CLAUDE HUART

SÉLECTION DE GRAVURES

À la Longère, galerie municipale, 1 rue Saint-Jacques.

SÉLECTION DE PEINTURES

À la chapelle Saint-Jacques, Saint-Jacques.

Ouverture du 23 juin au 17 septembre 2017.

Du mercredi au dimanche de 15h à 19h.

Le samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h.

RENSEIGNEMENTS
Mairie : 02 98 71 53 90
www.clohars-carnoet.fr

EXPOSITIONS & EDITIONS

MAIRIE DE CLOHARS-CARNOËT

La Directrice du service culturel
Cléa DUPORT

Les commissaires et assistants
Virginie GORREC, responsable de la Maison-Musée du Pouldu, sur les traces de Gauguin
Gwenaël GUILLOUZOUIC, responsable du Site abbatial de Saint-Maurice
Florence BRULAY, responsable de la Médiathèque Robert Badinter

Création graphique
Léa KERHASCOËT, chargée de communication

L'équipe des services techniques... et soutiens précieux
Franck GUYADER
Bruno HAZOUARD
Jérémie LE GUENNEC
Laurence FARR BARON
Yves ROLAND
Cathy IAPPINI
Nolwenn BONNET, stagiaire
Juliette RIGAUT, stagiaire

Le Maire
Jacques JULOUX

L'Adjointe à la culture
Anne MARÉCHAL

Crédits photographiques
Erwan LE CORNEC - Bureau d'études GEOS-AEL
Loïc TRÉHIN
Steve ROUX

La Commune de Clohars-Carnoët remercie vivement les collectionneurs et prêteurs qui ont accepté de nous confier leurs œuvres, ainsi que toutes les personnes qui ont participé à la préparation du parcours d'expositions :

Parcours d'expositions
Le Conseil Départemental du Finistère
La ville de Quimperlé
La ville de Saint-Thurien
Le Ster Laïta – Pouldu Port
Le Brizeux – Quimperlé
Les prêteurs particuliers
Eric THOMAS, artiste musicien et créateur sonore

Regards d'artistes sur la Laïta
Le Musée de Pont-Aven
Le Musée des Beaux-Arts de Rennes
Le Musée Départemental Breton
Le Musée d'art Moderne de Troyes
La ville de Châteauneuf-du-Faou

Claude Huart
Les éditions Locus Solus
Loïc TRÉHIN, artiste et photographe
Ghislaine HUON, auteure

La Laïta vue du ciel
Erwan LE CORNEC, Bureau d'études GEOS-AEL
Loïc LE BAIL, pilote
Alain PENNEC, Historien, Société d'Histoire du Pays de Kemperle (SHPK)
Jean-Paul GUYOMAR, conseiller municipal
La ville de Guidel
Vanessa THORIN, Syndicat Mixte Ellé Isole Laïta
Marcel GOZZI, auteur du livre *La Laïta*
Yves COATIVY (UBO), Vincent SALMON (Canoé Kayak Club de Quimperlé), Daniel-Yves ALEXANDRE (Bretagne Vivante), Didier TANGUY (Eaux et Rivières de Bretagne), Claude HUART, Denise LE FRANC, Brigitte LE FRANC et Jean-Yves HERVET.

Campagne Mauricienne

« Le Pays sensible de Claude Huart est fait de la matière vive de ses tableaux, dans lesquels il laisse des indices familiers porteurs d'histoires - à la frontière de la poésie – de ses gravures où il veut être libre d'inventer des images inutiles – mais indispensables pour le regard de l'autre – et de sa mémoire qui foisonne d'œuvres, d'années de joyeuses transmissions, de chansons, de pages amicales et de la complicité d'autres compagnons d'autres défricheurs qui ont apporté la fantaisie aux talons de leurs chaussures.

L'artiste lucide sait que ce pays à conquérir c'est le lieu d'où il vient, où il est, par où il passe, vers où il va et où il survivra, au-delà d'une mode d'un jour. »

Ghislaine Huon

Claude Huart – De la Bretagne aux îles.

CLAUDE HUART, QUELQUES DATES CLÉS

1931 Naissance à Voüel en Picardie dans la cité ouvrière modèle de Tergnier.

1944 Sous l'occupation allemande, son père est ouvrier des Chemins de fer et résistant. Après un sabotage de locomotives, il sera emprisonné avec d'autres compagnons et mourra le 9 août 1944 au camp de Compiègne. En septembre, retour dans la famille de sa mère à Fresnes-sur-Escaut.

1945 Claude Huart est reconnu pupille de la Nation.

1945-1950 Collège moderne de Valenciennes // Lycée Henri Wallon.

1946-1949 Cours du soir aux académies des Beaux-Arts de Valenciennes, avec André Dubuisson.

1951-1955 Faculté de Lettres de Lille.

1956-1959 Service militaire à l'école de Saint-Cyr Coëtquidan comme professeur de Lettres. Régime particulier ; tenue civile ; grande liberté ; possibilité de peindre et de commencer la gravure.
Avec son ami Robert Bourgne, premiers séjours à Clohars-Carnoët chez le Docteur Guyot où il rencontre Maurice Savin, professeur, romancier, peintre, héritier du philosophe Alain.

1960-1963 Professeur de dessin au lycée Dupuy-de-Lôme à Lorient.

1964 Créateur et premier Directeur de l'école des Beaux-Arts de Lorient qu'il dirige jusqu'en 1988.

1964-1967 À Pont-Aven, rencontre Nicole Corelleau à l'hôtel de La Poste. Il fait la connaissance des poètes Xavier Grall, Glenmor, Charles Le Quintrec et Gérard Le Gouic.

1972 Arrivée à Kerguelen entre le Pouldu et Doëlan où il demeure encore aujourd'hui.

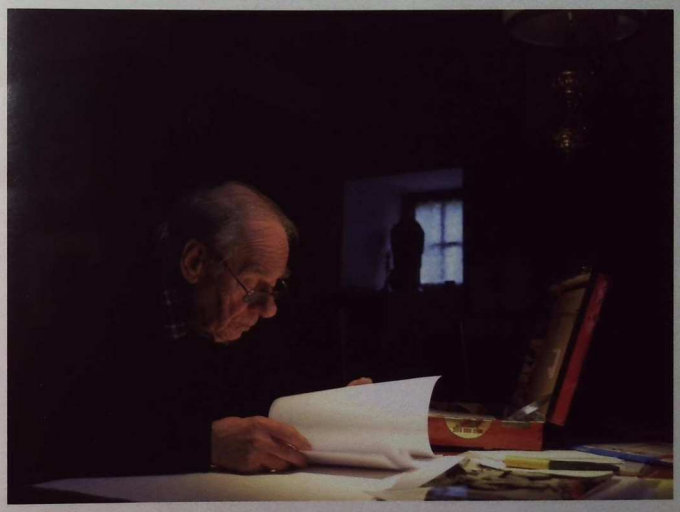
À partir de 1975 Membre de Xylon, société internationale des graveurs sur bois.

1979 Voyage au Costa Rica avec Glenmor. Il expose à San José dans le cadre de l'Alliance Française.

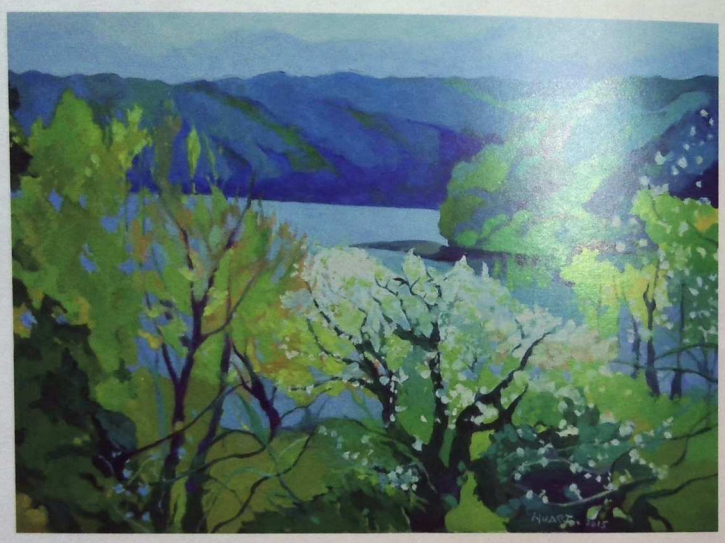
1983 Voyage au Venezuela. Mission d'enseignement à l'Université de Heredia au Costa Rica. Rencontre avec la romancière Marie Le Drian.

1991 À Bora-Bora, rencontre Paul-Emile Victor et dirige un cours de gravure sur bois dans l'Atelier qui porte son nom.

1979-2017 Peintre, graveur et voyageur.



CLAUDE HUART ET LA LAÏTA



Le cerisier de la Laïta

« La Laïta est une noble diva aux cent regards, aux cent sourires, aux cent colères, aux cent costumes. Aimée des peintres, elle leur offre souvent ses décors de sable, d'eau, de reflets, de douceur, rarement de colère. J'aime peindre ou graver cette Dame au fil des saisons. Je ne suis pas seul. La Laïta a ses habitués. Mais les peintres, tout comme les éternels pommiers du printemps, comptent parmi les plus fidèles. »

Claude Huart

CLAUDE HUART ET LA PEINTURE

« Par sa poésie, par son art libre et lent, épris de construction et de nature, Huart continue cette lignée des peintres de Pont-Aven dont on n'ose citer les plus grands tant leur gloire risquerait de porter malheur. S'il hérite, ce n'est que par l'effet d'une admiration pénétrante, car il ne se soucie ni de tradition ni de mode mais de sa peinture et de sa Bretagne qui est celle si secrète et si douce, du Scorff au Belon, de l'Aven à la Laïta. Belle Bretagne. Belle peinture. »

Maurice Savin

CLAUDE HUART ET LA PEINTURE

« Je peins ce que je vois mais je vois ce que je veux »

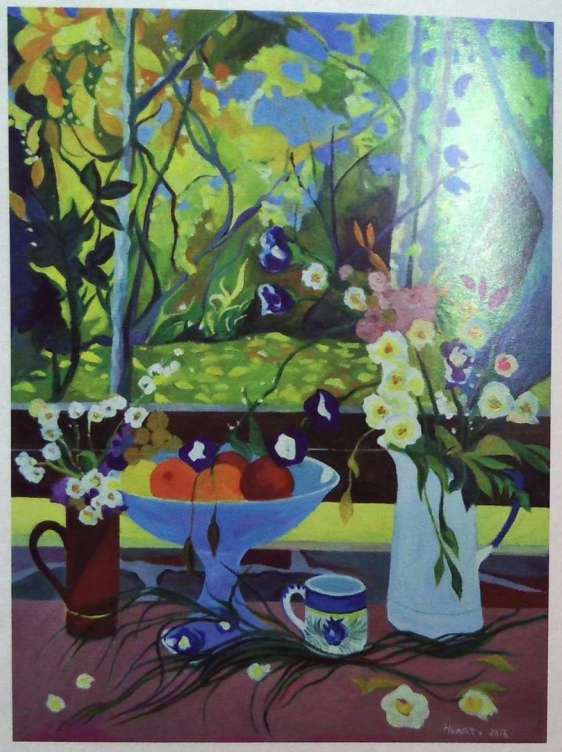
Cette formule anodine a été très souvent reprise. Huart s'en [illegible] encore.
Le « peintre de la joie » nous livre dans cette exposition ses [illegible] récentes.
Claude Huart nous invite à rencontrer ses peintures, à les ressentir et se les approprier.

« Il y a une immense amitié dans cette œuvre qui ne crie jamais et n'en finit pas de doucement chantonner. Huart aime l'amitié au point de donner aux hommes une paix qu'il ne connaît peut-être pas lui-même. C'est ça le talent. Il est des palettes braillardes, haineuses. Elles sont stériles de ne rien donner à nous les êtres quotidiens qui cherchons dans un monde démoli et calciné la fraîcheur d'un feuillage, et dans tout le tintamarre d'industrie, le silence paysan, et dans toute cette fabrication d'égoïsme et de freudisme et de syndicalisme, la très simple, très copine et très fraternelle main sur le verre de pastis. L'amitié a goût d'anis. L'œuvre à goût de lumière.
On dirait qu'avec lui c'est toujours septembre, le mois des apaisements après les fureurs de l'été. Le temps très doux, clair, jaune où la lumière fuse, tranquille, dans les feuilles, les pierres et les fleurs, sacrant les granges pleines jusqu'à la gueule, murmurant à l'arbre torturé : Mais repose toi, vieux bois ! Et bois ta clarté ! Demain viendront les tourments et les grands vents ».

Xavier GRALL

Le Carton à dessin

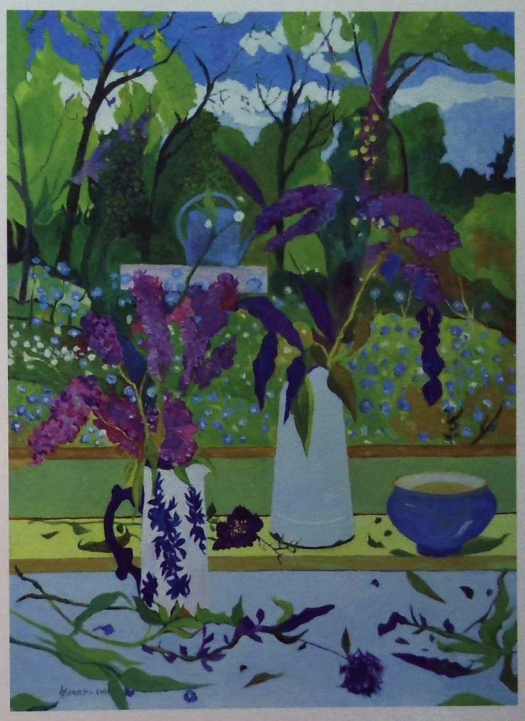
Cet homme du Nord rencontre le dessin et la peinture dès le plus jeune âge. Des paysages miniers dans lesquels il grandit, il cherche et capte déjà les couleurs. En témoigne *l'Echaugette* (1945), premier tableau que Claude conservera. Sur un ciel à peine bleuté, au-dessus d'une venelle, l'échaugette veille sur les feuilles vertes qui s'accrochent au mur taché d'ombres bordeaux.
Son attachement pour Kloar se cristallise en 1972, date à laquelle il s'installe à Kerguelen, entre Doëlan et Le Pouldu. Depuis sa véranda, surnommée « l'atelier du sourire », il s'allie aux couleurs pour sublimer la nature au fil des saisons et les compositions qu'il s'amuse à imaginer tantôt pour révéler une fleur, tantôt pour rendre hommage à un objet quotidien.
Ce « breton devenu » comme le dénommait son ami Xavier Grall, a toujours été ouvert sur le monde. De ses nombreux voyages en Amérique Latine et dans les îles, il a glané de nouvelles nuances venues enrichir sa palette.



La véranda d'automne

« J'aimerais pénétrer dans les toiles de Claude Huart. M'allonger dans l'herbe de ses prairies. Me rouler dans ses automnes. Écouter les grives musiciennes en ses jardins. Accrocher aux murs du miel, ses volets bleus. »

Xavier GRALL



Le jardin aux myosotis

« Des myosotis sont apparus dans le jardin. Un grand sujet ? Un message national ? Non, encore une peinture comme une chanson de printemps. »

Claude HUART

CLAUDE HUART ET LA GRAVURE

Depuis toujours, Claude Huart affectionne Guillaume Apollinaire. À la fin des années 50, l'attrait du poème *C'est Lou qu'on la nommait* l'amène à comprendre la force poétique de la gravure sur bois, devant les images populaires d'Epinal. Puis, il découvre un exemplaire du *Bestiaire ou Cortège d'Orphée* non illustré. Alors, pour l'imager, il entreprend de graver sur linoléum le hibou, les mouches, les sirènes, etc. Mais un ami lui présente un exemplaire du *Bestiaire* illustré de bois gravés par Raoul Dufy. C'est la fin du projet.

L'artiste a expérimenté différentes techniques pour créer plus de 600 estampes (lithographie, eau forte, etc.), mais privilégie la richesse et la force de l'expressivité de la gravure sur bois.

Cette exposition, tel un journal de bord, propose un cheminement à travers la vie de ce graveur voyageur. Il nous invite à revivre des moments suspendus de son quotidien, à rencontrer des personnes qui ont croisé sa route, ses paysages familiers et les contrées les plus lointaines qu'il est allé explorer.

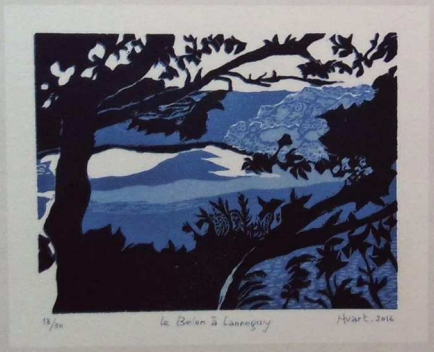
Les gravures de Claude Huart sont souvent réalisées en écho aux paroles de ses amis poètes et écrivains Glenmor, Xavier Grall, Marie Le Drian, ou autres penseurs. Vous découvrirez ainsi l'œuvre *Le Cirque* qui illustre les mots de Maurice Savin avec qui il passa des moments à découvrir Clohars-Carnoët, qui devint son fief.
Membre de Xylon, société internationale des graveurs sur bois, il a participé à de nombreuses expositions et son œuvre gravée est reconnue par beaucoup d'amateurs.

CLAUDE HUART ET LA GRAVURE

CÔTÉ TERRE...

Les roches du diable, 2014

ET CÔTÉ MER



Le Belon à Lanneguy, 2016

Aperto Libro, 2011

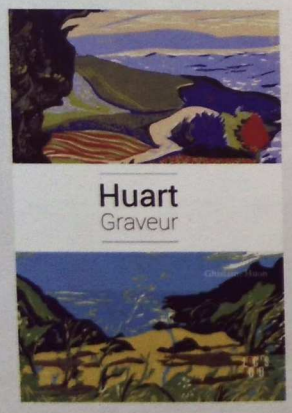
Hommage à Sérusier, 2017

CLAUDE HUART ET LA GRAVURE

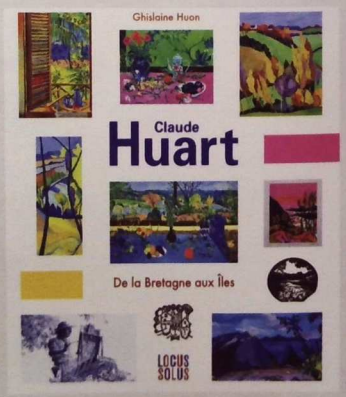
INITIATION À LA GRAVURE AVEC CLAUDE HUART

Découvrez la technique du bois gravé, le temps d'une journée.
Lundi 24 juillet : 9h00-17h30
Mardi 8 août : 9h00-17h30
Nombre de places limité – inscription au 02 98 71 53 90
15€ - matériel fourni // prévoir un pique-nique.

Ghislaine Huon et les éditions Locus Solus ont célébré la vie et le parcours artistique de Claude Huart dans deux ouvrages, en vente à la Chapelle Saint-Jacques et à la Longère, galerie municipale :



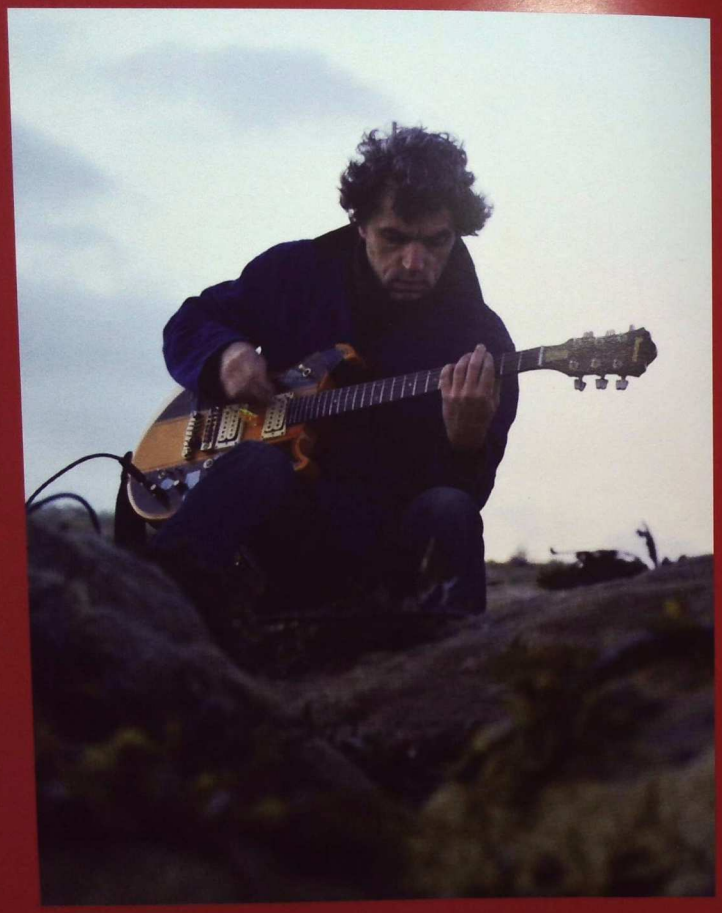
Prix de vente : 17€



Prix de vente : 32€

Beautiful Stranger, une œuvre sonore d'Eric Thomas

Comme un fil rouge...



Beautiful Stranger, un portrait sonore de la Laïta

© Eric Thomas 2017

Il s'agit d'une rencontre. D'un côté, un promeneur écoutant, compositeur, guitariste et sa vision fantasmée de la Laïta. De l'autre, les sons qu'il a enregistrés le long de la rivière, des sons pris pour ce qu'ils sont, comme un instrument de musique dont la Laïta jouerait admirablement. *Beautiful Stranger* déroule un paysage musical et sonore de la rivière, parfois réel, parfois rêvé, qui s'invente en permanence. Il ne s'agit pas de faire « musique » mais simplement de créer une expérience de l'écoute et de sa temporalité.

« (...) sur les bords de la Laïta, il y a tout un monde sonore que nos oreilles reçoivent sans que nous n'y prêtions attention. J'ai eu envie de proposer de découvrir ces sons qui se donnent à écouter bien plus qu'à entendre ; comme si on s'approchait de l'impalpable, de l'insaisissable. En espérant rencontrer cette belle inconnue. »